



Infos Patrimoine

Au sommaire ce trimestre

• En page 2 :

Le dossier du moment : La
Limousine

• En page 3 :

Le saviez vous ?

Du côté des voisins : Un
dolmen à Saint-Priest-Palus

A découvrir : soleil d'hiver

• En page 4 :

Des racines et des arbres

Le métier mystère

Info diverse

« La Mémoire est l'avenir du passé » Paul Valéry

L'Édito du Président

Les saisons passent et déjà, les belles couleurs d'automne se sont délicatement effacées. Désormais notre jolie campagne doucement s'est endormie, pour mieux se réveiller au printemps prochain. En attendant les paysages enneigés j'aimerais, au nom de tous les membres de notre association, vous souhaiter d'excellentes fêtes de fin d'année et vous présenter tous nos vœux les meilleurs pour l'an 2016.

L'année écoulée a démontré la mobilisation toujours plus importante auprès de notre association pour la sauvegarde de notre patrimoine local. Cette année encore, vous avez été présents et mobilisés pour soutenir nos actions. L'exposition photos estivale au Pôle Patrimoine, les Journées Européennes du Patrimoine à l'ancienne école ont eu un réel succès. Votre engagement pour la sauvegarde de la croix du XIII^e siècle de la Ribière au Gué est fort et généreux, et outre ceux de Creuse et Haute-Vienne nous comptons des donateurs des Charentes, de l'Ain, des Bouches du Rhône, du Finistère, du Loiret, de la Loire Atlantique, du Puy de Dôme, de Seine et Marne, des Yvelines et de Paris ! Après cinq mois de mobilisation, le résultat est très encourageant et même si le but n'est pas encore tout à fait atteint, nous pouvons déjà nous féliciter de la réussite de l'opération. Merci donc à vous qui depuis des années soutenez et encouragez nos initiatives. Merci également à la municipalité de Saint-Moreil, à celle d'Auriat et à l'ancien club de pétanque de Saint-Moreil pour leur soutien. Un mot également sur notre petit journal, qui compte 162 abonnés depuis le 10 novembre (pour information, lors de sa première parution en juillet 2008, l'Infos patrimoine en comptait 50).

Nous ne sommes qu'un petit maillon de l'histoire de notre jolie commune mais tous ensemble nous devons continuer à protéger, sauvegarder et transmettre ce patrimoine qui reste la mémoire de notre Saint Moreil.

Pour l'année à venir, nous restons mobilisés et motivés pour que nos actions se concrétisent et que de nouveaux projets voient le jour. Notre Pôle Patrimoine, fermé depuis le 11 novembre ré-ouvrira ses portes mi-avril avec toujours plus d'informations et de documentations et une exposition estivale y sera installée. Nous réfléchissons également au futur thème des Journées Européennes du Patrimoine. Côté terrain, le projet de dégagement d'une petite parcelle sur le secteur du Pontet (bourg de St-Moreil) est à l'étude. En effet des vestiges d'un mur de construction et la présence sur place de morceaux de tegulae (tuiles gallo-romaine) laisse présager qu'il s'agit de restes de l'ancienne villa gallo-romaine du bourg. A suivre donc. Bien entendu, nous resterons attentifs à la finalisation de la vitrine sécurisée dans l'église, ainsi statue précieuse et objets du culte pourront être contemplés de tous en toute sûreté. Du côté de nos voisins, nous suivrons l'évolution des travaux concernant le dégagement des contours de l'église de Saint-Priest-Palus disparue depuis 1793 et félicitons la municipalité de ce projet de mise en valeur d'un site historique qui est toujours un atout majeur pour notre territoire, quel que soit l'édifice. Cette initiative ne peut être que positive pour cette commune pleine de charme. Rendez vous donc l'année prochaine autour de ces projets ou nous pourrons ensemble partager et échanger sur notre patrimoine. En attendant, je vous souhaite bonne lecture au coin d'un bon feu.

Francis Bonnefond

Infos Patrimoine est un journal d'informations de l'association Saint-Moreil Patrimoine, imprimé par Fabrègue et distribué par l'association.

Directeur de la rédaction : Francis Bonnefond : articles, photos et informations : les membres de l'association, internet.

Contact : Le Pommier-23400 Saint-Moreil

Téléphone : 05 55 54 90 28

Tél. port.: 06 79 83 79 81

Messagerie : bonnefond,francis@orange.fr



Sa jolie robe couleur automnale, lui valut le surnom de *la rouge ou la rousse* par nos ancêtres. De son allure paisible, elle orne notre campagne depuis des siècles, elle fait partie intégrante de nos racines et de notre culture. Oui, la vache limousine est un symbole de notre patrimoine !

Un milieu naturel difficile, des hommes talentueux, des siècles de travail ; en conjuguant harmonieusement technique et savoir faire, modernité et tradition, les éleveurs de notre région ont fait de la Limousine une des races à viande les plus recherchées au monde. Mais cela ne s'est pas fait en un jour !

Il y a environ 15 000 ans il y avait sur terre les « aurochs » ancêtres de nos bovins, semblables à ceux immortalisés sur les parois des grottes

de Lascaux à l'époque préhistorique. La race bovine existait donc déjà dans tout le Sud-Ouest de l'Europe mais la vache limousine n'était pas encore différenciée pas plus que la province du Limousin d'ailleurs. Elle existait c'est tout. Ce sont des millénaires d'adaptation à l'environnement humain et végétal qui ont façonné la race que nous connaissons aujourd'hui. Les conditions sont exigeantes en Limousin : sols granitiques très anciens, déminéralisés, recouvrant les collines qui se succèdent jusqu'à 1000 mètres d'altitude. Une région de prairies naturelles, de landes et de forêts où abondent fougères et genêts. Les amplitudes thermiques sont importantes (de -15 à + 30 degrés). La race s'y est forgée une grande résistance naturelle. Longtemps les bovins limousins reconnus pour leur musculature et leur solidité étaient utilisés pour la traction. Mais la qualité de sa carcasse peu grasse à haut rendement de viande valut à la limousine d'être reconnue comme la meilleure race bovine spécialisée pour une production de viande de qualité. C'est ainsi que Turgot, intendant du Limousin entre 1761 et 1774 a recommandé et développé l'approvisionnement de la capitale en viande à partir de notre région. Une véritable notoriété gastronomique était née. Au fil des siècles, la race s'imposera d'abord sur le territoire national (350 000 bêtes en 1970, 1 105 500 bêtes en 2014), puis aux yeux du monde entier. En fait, les premières exportations de reproducteurs limousins datent de la fin du XIX^e siècle vers le Brésil et l'Argentine. Le premier taureau de notre région à avoir foulé le sol des Etats-Unis en 1968 était de Pompadour en Corrèze. Aujourd'hui, la race limousine est la plus exportée, ses performances ont séduit les éleveurs du monde entier. En race pure ou en croisement, elle a démontré ses qualités : résistance aux climats rudes et conditions extrêmes du Nord Canadien aux prairies de cactus du Texas. La race limousine s'est donc petit à petit construit un destin national et international, souvent reconnue et récompensée des meilleurs titres au cours des années, **meilleure vache européenne, meilleur taureau européen, premier au test de dégustation, triomphe aux concours qualité**. En voyageant dans le monde, on peut constater que la génétique limousine française est appréciée et le travail de ses éleveurs également. Celle-ci est aujourd'hui présente sur les cinq continents où elle est élevée dans des conditions différentes et avec des objectifs forcément nuancés, mais jamais contradictoires... et la bonne vache limousine est sans doute celle qui convient aux éleveurs du monde entier. De Lascaux, à son berceau limousin, cela ne représente géographiquement que peu de kilomètres mais que de chemin parcouru sur la route de l'évolution pour la vache limousine, cette véritable « formule 1 » des races à viande ! Aucune race n'est aussi complète et douée. La limousine n'a pas vraiment de concurrente ... elle ne peut avoir que des imitations !

Paradoxalement en ces périodes de doutes et d'incertitudes quant à l'avenir, il est bon de penser que la vache au pelage roux dispose de plus d'atouts en ce troisième millénaire, qu'elle n'en possédait dans le passé. Il n'y a pas de bon ouvrier sans bon outil dit-on, la vache limousine n'est pas un bon outil mais un outil exceptionnel, nous avons donc des éleveurs d'exception qui ont compris qu'ils ne devaient pas empêcher ce que la vache permet. Merci à nos agriculteurs limousins .

Le saviez-vous ?

Le projet de protection de la croix de la Ribière n'est pas une première dans nos actions de sauvegarde. Ce qui différencie ce projet des autres c'est que cette croix n'a pas vocation à être déplacée de son village il faut donc adapter la protection à ce lieu. La motivation d'intervenir sur cet élément âgé d'environ 650 ans découle de l'étude de cette croix depuis ces vingt dernières années. En effet depuis 1995 l'érosion du granit s'est accéléré, petit à petit la sculpture disparaît : le temps de la protection est vraiment venu. Mais depuis 1998, bien d'autres éléments ont été sauvés de l'épreuve du temps. Car contrairement à ce que l'on pourrait penser les sculptures en granit exposées aux intempéries disparaissent avec les années. En 2004 la municipalité décide la reconstruction du auvent de protection du porche de notre église. Les deux visages sculptés du porche, certainement Aliénor d'Aquitaine et Henri de Plantagenêt dont la disparition étaient proches sont depuis abrités. Sur une ancienne photo de mariage des années 1930 prise devant l'église, on distingue encore parfaitement les traits des deux visages en 80 ans les sculptures ont quasiment disparues. Toujours en 2004, élus et association collaborent pour la construction de l'espace patrimoine ou un pied de croix du XVI^e au visage sculpté (très rare) et un superbe monolithe sculpté sur quatre faces y sont exposés. Une fois de plus pour ces deux éléments il était urgent d'agir. La comparaison photographique d'avant 2004 et de 2015 est flagrante l'éclatement des sculptures s'est stabilisé et la présence des mousses et champignons a totalement disparue. Ajoutons depuis 2010 : la mise à l'abri au Pôle Patrimoine de divers mobilier archéologique comme des linteaux gravés, des vestiges gallo romains ou médiévaux plus ou moins vulnérables mais tout aussi importants pour l'histoire de notre commune. Tous ces éléments et vestiges sauvegardés pourront être transmis, étudiés ou plus simplement admirés car à défaut de savoir où l'on va ils nous renseignent quelque peu sur l'idée d'où l'on vient...

Du côté des voisins : un dolmen à Saint-Priest-Palus

Tout d'abord petit rappel concernant le dolmen.

Un dolmen est formé généralement d'une énorme table en pierre supportée sur deux ou plusieurs autres pierres verticales. D'ailleurs dolmen provient du breton « dol » signifiant table et « men » signifiant pierre. Le dolmen était recouvert d'un tumulus de protection de pierres ou de terre souvent dispersé par l'érosion ce qui explique l'apparence actuelle de la majeure partie d'entre eux. Ils datent donc de l'époque du néolithique soit de 5 000 à 2 500 ans avant J.-C. Ce sont de véritables monuments funéraires, individuelles ou collectifs (ces sépultures pouvaient en effet contenir plusieurs dizaines d'individus). Les dolmens sont les seules mégalithes (signifiant grandes pierres) dont la fonction nous soit parfaitement connue. En France environ 45 000 dolmens existent encore dont certains inscrits ou classés aux Monuments Historiques. En Creuse 21 sont recensés. Sur la commune de Saint-Priest-Palus à proximité du village de la Grande Gardelle existait un magnifique dolmen, la table fût effondrée il y a bien des années mais sans doute toute la structure et le contenu sont encore là encore enfouis. Un secret historique encore à portée de mains. Le dolmen de Saint-Priest-Palus n'a pas été édifié par hasard cela prouve juste que dès l'époque néolithique des hommes vivaient sur cette commune.



Ci-dessus le dolmen de Ponsat

A découvrir : Soleil d'hiver à Saint-Moreil

Au cours de vos balades hivernales, je vous invite à venir découvrir et admirer le magnifique panorama du site du Puy Liorat. Prenez la D82 à la sortie du bourg direction le village du Mas Boussac et, après avoir passé le croisement indiquant les villages de La Lande et du Pommier, prenez le premier chemin à gauche direction le Puy Liorat. A pied, à vélo ou en véhicule, continuez le chemin jusqu'au plat symbolisant la mi-hauteur du Puy. Admirez alors sur votre gauche la superbe ouverture sur le paysage. L'idéal est de s'y rendre en fin de journée (vers 17h00) au soleil descendant, les couleurs et la lumière y sont exceptionnels. A voir absolument. N'oubliez pas votre appareil photos.



Des racines et des arbres

Le sapin : du latin *sapinus*, lui-même dérivé de *sapa*, (sève) *sapa* étant d'origine indo-européenne et signifie « dégouliner ».

Le sapin peut pousser en altitude il supporte le froid jusqu'à -23°. Il peut mesurer 30 mètres (jusqu'à 80 mètres dans certaines forêts du Nord de l'Amérique). Sa longévité peut atteindre 500 ans.

Depuis les Celtes, c'est le symbole de l'espoir toujours renouvelé des forces de lumière sur les ténèbres, et de la vie sur la mort. De nos jours, au solstice d'hiver, le sapin de Noël est devenu symbole de don et de générosité.

Légendes : Il est sensé conjurer les mauvais sorts grâce à ses aiguilles et empêche la foudre de tomber. Dans les cultes Gaulois *Druntia* déesse du Sapin, était honorée comme protectrice et reine des druides.

Vertus médicinales : Le sapin aide à libérer la respiration et facilite la circulation sanguine. Vertus toniques, diurétiques et cicatrisantes il est également utilisé pour lutter contre les durillons et verrues. Sa résine très estimée a de nombreux pouvoirs contre l'asthme, la bronchite et la toux.

Son bois : Il est très utilisé en menuiserie, papeterie et charpente. C'est aussi avec sa résine que l'on extrait la térébenthine.

Le métier mystère

Dans notre précédent numéro le granger désignait tout simplement l'ouvrier agricole très répandu dans nos campagnes à une époque.

Sauriez-vous à présent découvrir ce qu'était le métier de **Jouattier** ?

Infos diverses :

Au printemps dernier notre tilleul « le Sully » a été inscrit au concours de l'arbre exceptionnel de l'année. Même si notre Sully n'a pas été ridicule le lauréat 2015 est un remarquable cèdre bleu situé dans l'arboretum départemental de Chatenay Malabry (92). Haut de 14 mètres, cet arbre a été distingué grâce à son incroyable ramure de 700 m².

Comme chaque année, il y a une crèche dans l'Eglise. L'association est donc heureuse de l'ouvrir tous les jours jusqu'au 10 janvier. Chacun pourra ainsi venir regarder le travail de mise en scène et se recueillir.